

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

« Le mot d'ordre de liaison de l'école à la vie c'est l'expérience d'un sens de responsabilité et d'émancipation totale du peuple »

déclare le Secrétaire Général du Parti devant les élèves maîtres de Macenta

LE CHEF DE L'ÉTAT EST RENTRÉ HIER A CONAKRY

Lors de son récent voyage de Macenta qui, en 1965, devait se voir décerner la médaille d'Honneur du Travail. Le Secrétaire général du Parti, le Camarade Ahmed Sékou Touré s'est adressé aux élèves-maîtres de cet établissement véritable, illustration de la liaison de l'Ecole à la vie. Le chef de l'état a développé, à nouveau, notre conception de l'enseignement, de sa l'école polytechnique. Nous publions ci-dessous cette importante intervention :

Camarades directeur de l'école normale, professeurs et élèves.

Les membres du Bureau Politique National et du Gouvernement présents ici sont tous heureux d'avoir eu l'occasion, cet après-midi de prendre contact avec votre école. Ils ont eu à apprécier il y a déjà bien longtemps, toute la valeur de votre école dans le redressement intellectuel, moral, idéologique de notre peuple. Mais aujourd'hui ils sont davantage convaincus que de cette école normale sortiront des éléments très conscients de la Révolution guinéenne, qui auront à traduire dans les faits la valeur qui s'attache à l'enseignement qu'ils ont reçu.

La réforme de l'enseignement est une chose qui ne pouvait pas se discuter. C'est dire qu'elle était normale, découlant en effet de la transformation qualitative qui s'est opérée dans la vie de notre pays à partir de l'avènement de l'indépendance nationale, dont le corollaire est et sera toujours la responsabilité du peuple à assumer devant l'histoire, dans l'histoire tous ses devoirs pour sauvegarder, élargir, consolider les acquis de son bonheur.

Cette réforme a cependant été critiquée. Bien sûr, comme toutes les initiatives créatrices devant engager l'énergie de l'homme et du peuple suscitent les commentaires divers, la réforme de l'enseignement colonial en Guinée, parce qu'elle a précédé toutes les réformes dynamiques de l'enseignement colonial sur l'ensemble du continent africain, devait ainsi apparaître, à certains, soit inconscients, soit de mauvaise foi, comme un élément contraire au sens du bonheur de notre pays.

La justesse de notre réforme

Aujourd'hui nous sommes persuadés que tous ceux qui ont eu à douter de la justesse de la ligne politique définie par le P.D.G. en matière d'enseignement et d'éducation ne peuvent plus nier cette justesse. La réforme de l'enseignement a, mieux que les explications théoriques qui l'avaient précédée jusqu'ici, eu d'autres justifications plus éloquentes : il s'agit même du résultat que notre école a pu acquérir grâce à elle. Non seulement la nouvelle école guinéenne a pu assurer, de manière quantitative et aussi qualitative la formation de notre jeunesse mais elle a doté celle-là de ce qui lui a toujours manqué : un fondement idéologique nécessaire à la

maîtrise des événements de la vie sociale d'autant plus que la formation politique prend une place importante dans la formation des esprits, de l'esprit de notre peuple.

Nous rappellerons tout simplement qu'en 1961 au mois d'août, au moment où s'engageait la deuxième phase dynamique de la réforme, l'Ecole guinéenne comptait à peine 72 000 élèves que nous présentions d'ailleurs comme un résultat positif en comparaison de l'effectif scolaire du premier jour de l'indépendance qui se chiffrait à 42 000 ; 30 000 jeunes de plus en trois années.

Mais au mois d'août 1961 face aux difficultés budgétaires que tout jeune Etat est appelé à connaître et face aux nombreux besoins matériels, moraux, recensés au niveau de notre peuple, la direction de notre parti définissait la deuxième étape qui devait permettre la création des collèges au niveau de toutes les régions administratives. Mais mieux que cela, il définissait en même temps un contenu scientifique plus prononcé et **une liaison de plus en plus intime de l'école avec la vie.**

L'École vers la vie

Le mot d'ordre de liaison de l'école à la vie-nous avons eu à le commenter ici-est après tout **l'expression d'un sens de responsabilité, l'expression d'une fidélité du Parti à l'égard de son programme d'émancipation totale du peuple. Elle est l'expression plus avancée d'une conception dynamique qui entend donner à l'homme, dans la société, toutes les possibilités de son développement intellectuel, moral, idéologique, matériel en le rendant comme le disait notre jeune frère, conscient et polyvalent. Donc la polyvalence, la polyaptitude, expression d'une haute conscience politique professionnelle, morale et sociale doivent pouvoir faire des jeunes citoyens en formation dans nos écoles les meilleurs défenseurs des acquis de la Révolution et demain, les meilleurs responsables de la vie politique, administrative, économique et sociale de la nation.**

Nous avons retrouvé tout à l'heure, sur un tableau noir, le même mot d'ordre sous trois formes : «l'École vers la vie», «l'école dans la vie», «l'école pour la vie». C'est le même mot d'ordre sous trois aspects complémentaires mais dont il faut ici souligner toute l'importance globale et l'importance particulière de chaque phase de la liaison de l'école avec la vie.

Suite Page 2

La Guinée l'Afrique le monde

Discours du Secrétaire Général du P.D.G. à l'École de Macenta

Suite de la première Page

Dans l'ordre logique, c'est d'abord l'école vers la vie, une école qui prépare le jeune à comprendre à l'avance les difficultés de la vie, les joies de la vie. L'école vers la vie, c'est l'école dont le programme d'éducation intellectuelle, morale et politique est l'expression la plus qualitative des réalités dynamiques de la vie ; l'école vers la vie, c'est mieux que l'établissement de ce programme harmonieux entre le fonctionnement de l'école et les exigences de la vie, mais c'est l'insertion par anticipation du citoyen adulte de demain dans la vie, grâce à la formation prématurée de son esprit, de son équilibre par la formation en même temps du comportement économique, social politique et culturel de cet adulte de demain. L'école vers la vie est donc le premier pas à franchir et sans lequel pas, il devient impossible de réaliser efficacement l'école dans la vie et encore moins l'école pour la vie.

L'école vers la vie, c'est celle qui vous a permis déjà de vous familiariser avec les pratiques courantes de vos frères et soeurs restés dans les villages, lesquels, à 8 ans, rentrent forcément dans la production sociale des biens de consommation nécessaire à l'existence de la famille.

Aujourd'hui, il est aisé de voir les jeunes maîtres, les jeunes professeurs, les polytechniciens, les élèves de tous nos établissements scolaires pratiquer les activités de tout genre et contribuer ainsi à l'enrichissement de la nation tout en s'instruisant. L'école vers la vie vous a donc permis de nous présenter et avec combien de fierté légitime, les immenses superficies mises en valeur par vos efforts créateurs.

Des capacités de création supérieures

Nous savons que les chaises, les fauteuils, les champs, bien des choses qui font aujourd'hui l'admiration des visiteurs de votre école proviennent de votre labour et que c'est vous qui êtes les artisans de ces biens.

Quelles que soient les viscosités de la vie, demain au sortir de cette école, même si vous n'enseignez pas, même si vous n'êtes pas des fonctionnaires, vous aurez cependant acquis les capacités de création nettement supérieures à celles de tous vos frères et soeurs qui n'auront pas bénéficié du même enseignement de l'école vers la vie.

L'école vers la vie, c'est donc l'école libératrice de l'homme, car elle inculque l'amour du travail. Elle lui procure les capacités de réalisation de l'objet de son propre bonheur. L'école vers la vie, c'est en somme le centre de compréhension de la vie sociale et de ces exigences, le centre d'apprentissage de l'homme dans le domaine de la conscience sociale, politique et mieux de la volonté sociale et de la volonté de création. L'école vers la vie, est donc fêtée aujourd'hui à votre école normale grâce aux résultats que ce principe vous a permis d'atteindre.

L'École dans la vie

L'école dans la vie, qu'est-ce à dire ? Cela veut dire que la grande école, c'est la vie. Pour l'adaptation de l'homme à la société, le principe de l'école vers la vie aura été un bon principe, mais à partir de l'école vers la vie, l'homme aborde l'école de la vie qui est en somme toute l'existence de l'homme.

La vie est produit des contradictions. Vous l'apprenez tous les jours. La société contient ses contradictions et elle en comprendra même à des degrés divers. La Vie résulte de cette contradiction. **Aborder la vie sans y être préparé par un capital d'énergie apte à affronter les dif-**

ficultés de la vie, sans que l'esprit comprenant les phénomènes de la vie ait été ouvert aux leçons de ces phénomènes ; aborder la vie sans que l'homme ait la maîtrise d'un quelconque métier, sans qu'il puisse situer individuellement ni situer collectivement sa nation ou l'univers c'est vous condamner à végéter et non pas à vivre pleinement. C'est pourquoi, le premier principe — l'école vers la vie, appliqué à la jeunesse d'un pays, permettra à cette jeunesse, lorsqu'elle sera à l'école de la vie de jouer pleinement son rôle.

Jouer pleinement son rôle, pour un peuple, un homme veut dire aborder la vie avec la plénitude de sa conscience, avec des capacités intellectuelles de compréhension, avec des capacités de réalisation de l'objet de ses rêves ou de ses légitimes aspirations.

Etre utile à l'ensemble social universel

Ainsi, l'école dans la vie permet à l'homme conscient, apte et éduqué non seulement d'être utile à lui-même, mais d'être utile à l'ensemble social universel.

L'école de la vie, elle est dure pour certains, ceux qui abordent la vie sans y être préparés, ceux qui font face à des problèmes dont ils ignorent toutes les données ou ceux qui s'attaquent à des obstacles dont ils ne peuvent situer les aboutissements et donc étrangers à eux-mêmes c'est-à-dire aux difficultés de la vie. Ces hommes le plus souvent échouent parce qu'ils n'ont pas été efficacement préparés à affronter la vie, à la dominer, à s'intégrer dans l'histoire en l'activant dans le sens positif et en ne la subissant plus.

L'école de la vie est donc la pénible existence des hommes inconscients des hommes non préparés, non éduqués. L'école de la vie c'est pour ceux qui ont reçu une formation les mettant dès leur jeunesse dans les difficultés pratiques de la vie, ceux qui ont été collés à leur peuple, qui ont pu être amenés à aimer le peuple en le connaissant mieux, à servir le peuple, à pouvoir se fixer des objectifs justes et à pouvoir les atteindre par un travail acharné et constant. L'école de la vie reste pour eux le lieu permanent d'affirmer leur personnalité, le lieu d'expression de qualité morale et de la profondeur de leur connaissance idéologique enfin le moyen qu'ils prennent pour eux de résoudre au mieux des intérêts de l'homme et du peuple, au mieux de la dignité et de la liberté de la société tous les problèmes posés par l'existence sociale.

L'École pour la vie

Comme nous le disons, l'homme peut être bien instruit, très instruit, obtenir tous les diplômes de la petite école et être l'homme le plus inapte à l'école de la vie, le moins utile à la société, car la valeur de l'homme ne devant être déterminée que par le taux de son efficacité, de son utilité sociale, la valeur de sa contribution à la vie, à la sécurité, au bonheur de son peuple au progrès de son peuple. Les diplômes qui sont des estimations a priori de capacité potentielle d'un homme ne pourraient jamais se transformer en résultats concrets si cet homme ne fournit pas les efforts nécessaires en affrontant lui-même toutes les difficultés de la vie et en les surmontant au mieux des intérêts de la collectivité.

Il ne servirait à rien, à un homme de pouvoir parler scientifiquement de toutes les denrées alimentaires, de leurs compositions organiques, de leurs propriétés spécifiques, des conditions de leur culture, du degré de productivité par hectare ou dans telle ou telle condition donnée, toutes

Suite Page 3

La Guinée l'Afrique le monde

Discours du Secrétaire Général du PDG

Suite de la page 2

ces connaissances scientifiques ne sont que des moyens. Et tous ces moyens sont résumés en un seul le travail qu'il nous a été donné de contempler ici et qui constitue la fierté non pas seulement de l'école normale de Macenta mais en général de la Réforme de l'enseignement et de l'éducation engagées par la Révolution guinéenne depuis l'indépendance de notre pays.

Après l'école vers la vie et l'école dans la vie il faut savoir qu'il y a l'école pour la vie. Elle représente le sommet de la culture.

Nous crions

Vive la Révolution scolaire !

Vive la Révolution Nationale !

Vive la Révolution africaine !

Vive la grande révolution mondiale !

Pour le progrès de l'homme et des peuples.

Merci camarades.

L'allocution de bienvenue de l'école Normale Primaire de Macenta

Monsieur le Président de la République, Secrétaire général du P.D.G.

Camarades membres du B.P.N. et du Gouvernement,
Honorables Hôtes,

Permettez-moi de vous exprimer au nom de tous mes camarades, la grande joie que nous ressentons par votre présence parmi nous. Votre visite, M. le Président dans notre Etablissement est importante pour nous à plus d'un titre. Votre dévouement à la cause africaine et mondiale s'inscrit en lettres d'or dans les annales de l'histoire. Guide éclairé et infatigable, vous nous avez engagés, vous avez engagé l'Afrique entière dans la voie de l'honneur et la dignité. Nous vous en remercions sincèrement reconnaissants. Le complot ourdi contre l'Afrique combattante échouera car l'O.U.A. vaincra. Vaincra parce qu'elle recherche et consolide l'unité de notre continent, parce qu'elle veut la dignité et le bonheur de l'homme. Nous sommes convaincus que l'œuvre, par vous entreprise ne sera jamais interrompue.

L'impérialisme aux abois perd son temps. L'Ultra français Houphouët Bogny perd son temps, les renégats petits colonels d'Accra perdent leur temps, et sur leur tête de vipère le manteau de la Révolution s'abattra sans aucune pitié. L'Afrique triomphera.

La J.R.D.A. étant l'aile marchante de la Révolution, nous élèves de l'Ecole Normale de Macenta, sommes conscients de notre rôle. Notre détermination farouche est de réussir et pleinement réussir. Nous nous engageons à nous débarrasser à jamais de ce complexe de supériorité ou d'infériorité entre le travailleur intellectuel et le travailleur manuel. Nous voulons être des hommes complets et polyvalents au service d'une Révolution globale et multiforme.

L'exemple et l'orientation de nos aînés nous ont permis de

mieux comprendre notre rôle. Nos réalisations sont encore modestes par rapport à notre ambition et à notre détermination de mieux faire, de beaucoup faire. Le succès de la Réforme est certain parce que notre volonté de réussir est réelle. Certes nos résultats ne sont pas encore bien éloquentes mais nous essayons cependant les porter à votre connaissance :

- Un jardin Botanique en préparation ;

- Des cultures de :

Mais 6 hectares
Manioc 1 hectare
Niébé 1 hectare
Ananas 6.000 pieds
Bananaerie 4.000 m2
Taros 2.000 m2
Mandariniers 5.000 m2
Potager 4.000 m2
Bovins 40 dont 9
toreaux, 21 vaches, 10 vœux.

Porcins 30
Volailles 150
Un coin Zoologique avec 20 lapins et autres animaux intéressant notre formation.

Une modique somme de 154.335 Francs déposée en Banque par nous.

Et par dessus tout cela la chose la plus importante : notre total engagement et notre totale reconversion.

Nous devons beaucoup à notre Direction et à notre corps professoral. Leurs conseils ne nous ont jamais fait défaut. Nous les prions de trouver ici l'expression de notre sincère gratitude.

Nos remerciements vont également à nos professeurs vietnamiens qui ne ménagent rien pour notre formation et le succès de notre Etablissement soit un exemple typique pour toutes les écoles guinéennes, car c'est ce titre, et à ce titre seulement que nous arracherons notre totale indépendance économique.

Vive le libérateur Ahmed Sékou Touré

Vive la liaison de l'Ecole à la vie

A bas les traîtres africains.

Addis - Abéba: l'éveil de la conscience africaine

(Suite de la 4e page)

les affaires intérieures des Etats. Respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque Etat et de son droit inaliénable à une vie indépendante.

Règlement pacifique des différends, par voie de négociation, de médiation, de conciliation et d'arbitrage. Condamnation sans réserve de l'assassinat politique ainsi que des activités subversives exercées par des Etats voisins, ou tous autres Etats. Dévouement sans réserve à la cause de l'émancipation totale des territoires africains non encore indépendants.

Affirmation d'une politique de non-alignement à l'égard de tous les blocs. Chacune de ces phrases, tirées de la charte de l'O.U.A., indique la Conférence d'Addis-Abéba s'est résolument placée dans la dynamique de l'histoire africaine, épousant fidèlement, par son souffle anti-impérialiste et anti-capitaliste, les contours du grand combat qui se mène en terre africaine. Ce puissant souffle a été déterminant dans l'immense succès de la rencontre d'Ethiopie, rencontre que l'impérialisme n'a guère menagé par des manoeuvres de sape.

Dès les premiers signes annonçant la tenue de la première Conférence de tous les Etats africains, ceux qui ont dépeché l'Afrique à Berlin d'ailleurs avaient tout de suite senti le danger que comportait une telle rencontre pour leurs intérêts illégitimes. Opérations de diversion, corruption et de tentatives de corruption, chantage, intimidation, tout a été utilisé pour faire de la Conférence comme l'avait ouvertement souhaité un grand journal réactionnaire, un désastre définitif du rêve de l'armée africaine. Mais en lançant cette campagne de sabotage, les impérialistes n'ont abouti qu'à un résultat. Placer la rencontre d'Addis-Abéba dans la meilleure actualité de la lutte anti-impérialiste.

Avant de quitter Conakry pour Addis-Abéba, le Président Ahmed Sékou Touré, Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, avait annoncé l'ob-

jectif de la Délégation guinéenne. «Nous allons à Addis-Abéba, a déclaré le Chef de l'Etat, pour chercher la voie qui garantira les droits et les intérêts fondamentaux des peuples africains, celle qui assurera effectivement notre solidarité à l'échelle continentale, la Charte mettra un terme à notre situation de forçats des impérialistes et des colonialistes».

A son arrivée à l'aéroport de la capitale Ethiopienne, le Secrétaire général du P.D.G. réaffirma cette nécessité de mettre sur pied une Organisation authentiquement africaine, hâtant l'avènement de l'Unité de nos peuples par une action courageuse contre les séquelles de la division, contre les bastions du colonialisme et contre les manoeuvres de l'impérialisme. Cependant, les ennemis de l'Afrique ne désespéraient pas, persuadés qu'ils étaient, de la réussite de la mission qu'ils avaient confiée à certaines délégations et qui consistaient à faire de la Conférence une montagne qui accouche d'une souris. A un certain moment des débats, les impérialistes coururent à l'échec de la Conférence donc à la réussite de leur plan. C'était trop tôt crier victoire car le 23 Mai 1963, dans une vibrante interview, le Président Ahmed Sékou Touré replaçait le problème dans son vrai cadre et invitait les délégués à assurer entièrement la mission sacrée que leur ont confiée les peuples africains.

«Ne trahissons pas l'Afrique, s'est-il écrié. Prenons le serment de ne pas quitter cette salle sans avoir fait tout ce qui doit être fait». Ce plaidoyer désormais historique est venue à temps renforcer les efforts des autres dignes représentants de l'Afrique en vue d'inscrire, à Addis-Abéba, l'une des plus glorieuses pages de la lutte des peuples africains pour l'Unité, la liberté et le progrès de notre continent.

Ainsi est née l'O.U.A, couronnement de sacrifices et d'efforts héroïques, et tremplin d'un nouveau combat encore plus exaltant. Sur l'aile du grand mouvement de libération et de reconstruction du Continent Africain, l'O.U.A, en

trois ans, a infligé d'autres défaites suivantes à l'Impérialisme et à ses agents. Le Caire en 1964, et Accra en 1965, ont été de nouvelles occasions pour l'O.U.A de réaffirmer ses principes et sa mission.

La conférence d'Accra, a été incontestablement, le point culminant de l'offensive lancée par l'ennemi pour arrêter la marche en avant de l'Organisation Africaine. Manipulant ouvertement ses hommes de main, singulièrement l'indigne Houphouët Boigny l'Impérialisme a tout mis en œuvre pour empêcher la tenue du sommet d'Accra. Mais, cette rencontre s'est tenue, et elle a marqué une nouvelle étape dans la lutte anti-impérialiste de nos peuples.

Grâce aux conditions objectives authentiquement africaines créées au Ghana par le Mouvement Révolutionnaire animé par le CPP, et grâce à la contribution personnelle du président Kwamé N'Krumah, l'un des plus grands constructeurs de l'Unité Africaine, la conférence d'Accra a été un succès que même la presse impérialiste n'a pas osé nier.

Aujourd'hui, le combat des peuples africains traverse une nouvelle phase. L'impérialisme, se sentant perdu, a jeté bas le masque et a entrepris une offensive ouverte de reconquête coloniale de notre continent. L'O.U.A et les Etats Révolutionnaires sont les cibles de cette agression impérialiste. En ce 3ème Anniversaire de l'Organisation de l'Unité Africaine, le peuple de Guinée réaffirme sa volonté de rester fidèle à l'esprit anti-impérialiste et anti-colonialiste d'Addis-Abéba et de poursuivre, jusqu'à la victoire, la mission affirmée par la charte de l'O.U.A comme étant sacrée : la libération complète de notre continent, son unité et son progrès.

Vive l'O.U.A !
Vive l'Afrique !

CONAKRY II

(Suite de la page 4)

ma CISSE;
Secrétaires aux Arts et Culture : Makhissa SYLLA et Mambalou TOURE;
Commissaires aux Comptes : Mariama DIALLO et Aminata SYLLA.

COMITE FEMININ
8e ARRONDISSEMENT

Présidente : N'Mah CAMARA;
Vice-Présidente : Makhady CAMARA;
Secrétaire Administrative : Sophie CAMARA;
Secrétaires à l'Organisation : Makhady BANGOURA et M'Balialih SOUMAH;
Secrétaires à l'Economie : N'wondé SYLLA et Hawa SYLLA;
Secrétaires à l'Action sociale : Fatou CAMARA et Marie SYLLA
Secrétaires aux Arts et Culture : Fatou KEITA et Bountou BANGOURA;
Commissaires aux Comptes : Mariama TOURE et Fatou SOUMAH.

PRODUCTION
QUALITATIVE ET QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA REVOLUTION

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

La conférence économique de Macenta

Le 4 mai, s'est tenue à Macenta sous le signe de la fermeté révolutionnaire, la première conférence fédérale.

Ont pris part à cette conférence, outre les membres du Bureau Fédéral, 4 délégués de chacune des sections de la fédération et les chefs des services administratifs.

A l'ordre du jour :

- La réorganisation du système commercial ;

- L'action café et l'utilisation de la ristourne de la campagne de commercialisation des produits.

Dans son discours d'ouverture de la conférence, le gouverneur de région, El Hadj Ibrahima Bah, a d'abord rappelé les nombreuses victoires remportées par notre peuple sur les réactionnaires, sur l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

Abordant le problème économique, El Hadj Ibrahima Bah a mis l'accent sur la triple vocation agricole, pastorale et industrielle de la Guinée, vocation pleinement justifiée par les immenses potentialités économiques de notre pays. L'Agriculture étant une base solide de l'essor industriel du pays, le gouverneur de région a exhorté les conférenciers au travail de la terre, gage de notre développement économique.

Parlant de l'action café, El-Hadj Ibrahima Bah a déclaré qu'elle était de grande envergure dans la région et que la fédération de Macenta a l'ambition

L'I.N.R.D.G.

La Section Syndicale de l'Institut National de Recherches et de Documentation groupant les travailleurs et les responsables administratifs de l'Etablissement a tenu le 23 mai son congrès sous la présidence de M. Gabriel Camara, membre du Bureau fédéral de la C.N.T.G.

Après avoir entendu et discuté le rapport d'activité présenté par M. Sampil Mamadou, Secrétaire général du Syndicat de l'Institut, le congrès a élu le nouveau Bureau suivant :

Secrétaire Général : Sampil Mamadou ;

Secrétaire général-adjoint : Cissé Abraham ;

Treasorier Général : Camara Ibrahima ;

Secrétaire Administratif : Camara Joseph ;

Secrétaire à l'Organisation : Yattara Aly ;

Secrétaire à la Presse et documentation : Soumah Almamy ;

Secrétaire aux Affaires Economiques et Sociales : Diop Saibatou.

d'occuper le premier rang dans ce domaine.

Quant à la réorganisation du système commercial et la commercialisation des produits, la conférence a décidé de les confier à des commissions spécialisées.

Au terme de la conférence, les délégués ont adressé une résolution à la Direction Nationale du Parti, résolution dans laquelle ils s'engagent à contribuer avec plus d'efficacité à la réalisation des objectifs de notre plan de développement. Ils renouvellent leur adhésion inconditionnelle aux principes révolutionnaires du P.D.G. et condamnent l'impérialisme et singulièrement l'impérialisme français dans sa folle tentative d'abattre la résistance de notre peuple déterminé à jamais à bouter hors d'Afrique les colonialistes, les néo-colonialistes et leurs laquais : Houphouët Boigny en tête.

A propos de la journée de libération de l'Afrique Addis - Abéba: l'éveil de la conscience pour affirmer face au monde le sort de notre continent

Dans la tumultueuse marche des peuples africains vers un destin de liberté réelle, d'unité et de progrès démocratique, un jour est venu, portant en son sein, la plus lourde et la plus intense charge d'espoirs et de détermination encore jamais enregistrée dans les moments solennels de l'Afrique combattante.

C'était, le 25 Mai 1966 à 0 heure, à Addis-Abéba, prestigieuse capitale d'Ethiopie, les Africains, au terme d'un long cheminement à travers les temps, retrouvaient enfin l'Afrique, l'Afrique de l'Unité créatrice.

Le monde en fut interloqué. On chercha vainement la cause de ce miracle, mais il ne s'agissait pas d'un miracle. Des experts chevronnés et grisonnants se surpassèrent en analyse, mais tous, ils passèrent à côté de la question, car cette question ne se trouvait pas dans les dédales sinueux de la politique internationale. Or, le plus humble paysan africain savait, quant à lui ce qui s'était passé à Addis-Abéba et pourquoi cela s'était passé.

Ce qui s'est passé à Addis-Abéba ? Tout simplement le réveil de la conscience africaine pour affirmer de la manière créatrice face au monde, l'identité d'aspiration et de sort de notre continent.

La Conférence d'Addis-Abéba a été ce moment solennel où les Africains frappant de caducité les décisions de la Conférence de Berlin, en 1885, ont décidé de briser les barrières artificielles, pour se donner la main avec plus de fermeté, afin de construire dans la justice et dans la dignité une nouvelle Afrique libérée de la honte de l'esclavage colonial, libérée de l'enfer du sous développement et maîtresse de son destin. Au fronton de sa Charte l'Organisation de l'Unité Africaine, née en ce 25 Mai 1963 à minuit porte cette décision en lettres capitales, citation «Nous, Chefs d'Etat et de gouvernements africains réunis à Addis-Abéba. Convaincus que les Peuples ont le droit inaliénable de déterminer leur destin, conscients du fait que la liberté, l'égalité, la justice et la dignité sont des objectifs essentiels à la réalisation des aspirations légitimes des

Peuples africains.

Sachant que notre devoir est de mettre les ressources naturelles et humaines de notre continent au service du progrès général de nos peuples dans tous les domaines de l'activité humaine. Fermement résolu à sauvegarder et à consolider l'indépendance et la souveraineté durablement conquises, ainsi que l'intégrité territoriale de nos Etats, et à combattre le néo-colonialisme sous toutes ses formes.

Désireux de voir tous les Etats africains s'unir désormais pour assurer le bien-être de leurs peuples. Sommes convaincus de créer l'Organisation de l'Unité Africaine, des Etats membres, pour atteindre ces objectifs affirment solennellement les principes suivants : Egalité souveraine de tous les Etats Membres. Non ingérence dans

(Suite page 3)

Renouvellement des organismes dirigeants du Parti dans la fédération de Conakry-II

Dans la fédération de Conakry-II, le renouvellement des organes de direction du Parti se poursuit.

Après les comités spéciaux des femmes, le Bureau Fédéral et le comité régional des femmes repartis en plusieurs délégations ont procédé dimanche et lundi au renouvellement des comités féminins des quatre Sections de la Fédération.

Sens de la responsabilité, esprit militant, balafons, tam-tam, tout avait été réuni pour conférer à ces élections, le caractère d'une manifestation populaire.

Dans leurs rapports d'activités, les présidents des comités féminins des Sections ont rendu hommage au Parti et à la Direction Nationale pour l'œuvre accomplie en faveur de la promotion sociale du peuple et singulièrement en faveur de la réhabilitation et de l'affirmation de la personnalité de la femme guinéenne.

Après avoir mis l'accent sur l'égalité effective réalisée entre la femme et l'homme de Guinée, les présidentes des comités féminins, au nom des femmes de la Fédération de Conakry-II se sont félicitées des conditions créées par le Parti et le Gouvernement pour assurer la participation dynamique des femmes à l'œuvre d'éducation Nationale.

Intervenant après les opérations électorales, les différentes délégations du Bureau Fédéral ont développé les tâches actuelles de la Révolution et ont particulièrement mis l'accent sur le rôle que les femmes doivent jouer dans l'accroissement constant de la production et le développement de la vigilance révolutionnaire.

Le scrutin a donné les résultats suivants :

COMITE FEMININ

DU 5e ARRONDISSEMENT
Présidente: Mafoudia SOU-MAH;

Vice-Présidente : Mahawa SAKO;

Secrétaire Administrative : Hadja Nanfadima CAMARA;

Secrétaire à l'organisation Marguerite N'DIAYE et Mafoudia CAMARA;

Secrétaire à l'Economie : Hadja Makalé TOURE;

Secrétaires à l'action sociale : Hadja Yari TOURE et Marie SYLLA;

Secrétaires aux arts et culture: Diély Saramba KOUYATE et Fatou MAMEYAH;

Commissaires aux Comptes : N'DIAYE Coumba, Magbé FOFANA et Maciré CAMARA.

6e ARRONDISSEMENT
Présidente : Fatou SAKO;

Vice-Présidente: Fafou KEITA;

Secrétaire Administrative : Aïssata BANGOURA;

Secrétaires à l'Organisation : SY Banel et Mariama Siré CAMARA;

Secrétaires à l'Economie : Fatou CAMARA et Aïssata SAKO;

Secrétaires à l'Action sociale: Mama Adama SOUMAH et Agat MALA;

Secrétaire aux Arts et Culture : Mama Adama SYLLA;

Commissaires aux Comptes : Mari KABA et Maria COLLET.

7e ARRONDISSEMENT
Présidente : Aïssata CAMARA

Vice-Présidente : Siré KABA;

Secrétaire Administrative : Marie SYLLA;

Secrétaires à l'Organisation : Fatou BANGOURA et Bountou BANGOURA;

Secrétaires à l'Economie Mériah CAMARA et N'Mah CAMARA;

Secrétaires à l'Action sociale : Mariama GUILAYO BAH et Ma-

(Suite page 3)

MONDE EN BREF

MONROVIA. — La campagne pour l'élection des cinquante-six députés à la chambre des représentants et le remplacement de six des dix-huit sénateurs a d'ores et déjà été déclenchée au Libéria, quoique la consultation populaire n'ait lieu que dans un an.

WASHINGTON. — Le Dr Martin Luther King a déclaré dimanche au cours d'une interview télévisée que la guerre au Vietnam rend impossible la réalisation du programme de la «grande société» du président Johnson.

«Cette guerre, avait-il dit, cause un grand tort à nos projets intérieurs et il serait tragique qu'en essayant de gagner la guerre au Vietnam nous perdrons la guerre contre la pauvreté dans notre pays».

A BRAZZAVILLE :

S'adressant au rassemblement, M. Boukambou Julien, membre du Bureau Politique du Mouvement National révolutionnaire du Congo, dénoncé les manœuvres subversives des néo-colonialistes au Congo (B) et dans d'autres pays africains.

Il a également dénoncé les crimes commis par l'impérialisme international au Vietnam et dans d'autres parties du monde.

M. David-Charles Ganao, ministre des Affaires étrangères, a dit au rassemblement que loin d'avoir posé les armes, l'ennemi de l'Afrique n'a fait que changer de méthodes.

Il a appelé les mouvements nationalistes africains à s'unir pour mettre en échec toutes les manœuvres perfides des ennemis.

L'Organisation Internationale du Travail (OIT) est «inadaptée aux exigences des pays du tiers-monde» et doit «user de son prestige et de ses prérogatives à l'encontre du Portugal, de la Rhodésie du sud, à Aden, au Vietnam», a déclaré M. Abdelaziz Zerdani, ministre algérien du travail, dans une interview au quotidien algérien «El Moudjahid».

Le ministre algérien qui se rendait à Genève, à la conférence internationale du travail a souhaité que «cette 50ème session soit point de départ d'une nouvelle orientation de la politique de coopération en faveur du tiers-monde et ce, dans le sens d'une efficacité accrue.

Dimanche 29 mai 1966, sous la présidence du président Kwamé N'Krumah, les équipes junior et senior de Conakry-I ont remporté la Coupe P.D.G. pour la saison 1965-1966.

Nous reviendrons sur ces matches.